

# Déploiement de l'agglomération et dispersion de la population urbaine

Ana Maria Nogales  
Vasconcelos  
statisticienne et démographe

L'expansion urbaine accélérée n'est pas un phénomène spécifique à Brasília. Elle doit être vue comme un exemple du processus de périphérisation de la population qui a touché les grands centres urbains brésiliens, comme São Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte et Salvador (respectivement capitales des États de São Paulo, Rio de Janeiro, Minas Gerais et Bahia, cf. fig. 4).

Lors de la création de Brasília, un maximum de 700 000 habitants dans le *Distrito Federal* avait été planifié : 40 ans après, l'agglomération urbaine abritait déjà plus de 2 millions d'habitants.

L'accroissement très rapide de la population au cours des deux premières décennies (1960 et 1970) est principalement dû à l'immigration. En plus des cadres techniques du gouvernement fédéral qui ont été transférés de l'ancienne capitale Rio de Janeiro, et d'autres cadres accompagnant ce transfert, Brasília est devenu un nouveau pôle d'attraction de migrants pour toutes les régions du pays. Dans les premiers temps, on voit se développer des occupations spontanées, en campements de travailleurs dénommés *vilas*. Pour préserver le périmètre urbain planifié d'origine – le *Plano Piloto* – le gouvernement du *Distrito Federal* a créé les *ciudades satélites* en vue d'abriter la population excédentaire. La zone rurale et la production agricole ont été longtemps préservées, mais au cours des dernières années on y observe des occupations urbaines irrégulières dénommées lotissements ruraux.

Forme spatiale  
de l'évolution  
du peuplement :  
extension et  
dispersion

Année	Population			Taux d'accroissement annuel (%)			Taux d'urbanisation (%)		
	Brésil	<i>Distrito Federal</i>	<i>Entorno Imediato</i>	Brésil	<i>Distrito Federal</i>	<i>Entorno Imediato</i>	Brésil	<i>Distrito Federal</i>	<i>Entorno Imediato</i>
1960	70 070 457	140 164	38 860	3,0	-	-	44,7	63,0	14,9
1970	93 139 037	537 492	50 445	2,9	14,4	2,6	55,9	96,0	23,6
1980	119 002 706	1 176 935	120 797	2,5	8,2	9,1	67,6	96,8	76,1
1991	146 825 475	1 601 094	303 860	1,9	2,8	8,7	75,6	94,7	89,1
2000	169 799 170	2 051 146	608 039	1,6	2,8	8,2	81,2	95,6	94,2

**Tabl. V - Population, taux d'accroissement annuel et taux d'urbanisation, Brésil, *Distrito Federal* et agglomération de Brasília 1960-2000.**

Source : IBGE, Recensements de la population, 1960-2000 - *Entorno imediato* : ensemble de 9 communes de l'État de Goiás situées à proximité du *Distrito Federal* : Luziânia, Valparaíso de Goiás, Cidade Ocidental, Novo Gama, Santo Antônio do Descoberto, Águas Lindas de Goiás, Padre Bernardo, Planaltina et Água Fria de Goiás.

La population du *Distrito Federal* est donc essentiellement urbaine (96,8 % en 1980 et 95,6 % en 2000). La catégorisation en zone rurale des lotissements irréguliers explique un taux d'urbanisation un peu inférieur en 1991 et 2000 par rapport à 1980.

La dispersion spatiale de la population dans le *Distrito Federal* est la forme évidente prise par le processus d'occupation urbaine du territoire. Si, lors de l'inauguration, un habitant du *Distrito Federal* sur deux résidait dans le centre-ville de Brasília, ce rapport est de un sur quatre en 1980 et de un sur six en 2000. La croissance de la population du *Distrito Federal* s'est traduite par une occupation extensive du territoire. La création de nouvelles villes, *ciudades satélites*, successives, à mesure des besoins, est le mode dominant d'occupation de la région. De cette façon, les centres urbains d'occupation plus ancienne présentent une croissance plus lente que celles d'occupation plus récente. D'une manière générale, la population est concentrée sur un axe au sud-ouest du *Distrito Federal* (Taguatinga, Ceilândia, Riacho Fundo, Samambaia, Recanto das Emas, Santa Maria et Gama) avec 55 % de la population totale en 2000. Dans les années 1980, on voit se développer l'occupation intense sur un axe nord-ouest, avec l'accroissement accéléré de Planaltina et Brazlândia (6,0 % et 5,6 % par an respectivement), et de la zone est avec l'installation définitive de Paranoá. Dans les années 1990, la création des nouvelles localités (Santa Maria, Recanto das Emas et Riacho Fundo) augmente la densité de la population résidente sur l'axe sud-ouest. Par ailleurs, les axes nord et sud-est réaffirment leur occupation accélérée. À Planaltina et Sobradinho, ce sont les occupations irrégulières à caractère urbain dans leurs zones rurales qui sont à l'origine des taux d'accroissement très élevés entre 1991 et 2000 (5,6 % et 5,3 % par an respectivement). Avec la création de São Sebastião, considérée

comme une officialisation par le gouvernement de l'occupation irrégulière de la zone rurale de Paranoá, le taux d'accroissement de la population sur l'axe est encore très élevé (8,7 % par an entre 1991 et 2000).

En suivant la même logique d'occupation extensive du territoire, les 9 communes actuelles de l'État de Goiás, limitrophes du *Distrito Federal*, présentent un accroissement assez élevé. Ces nouvelles communes ont été justement créées, comme divisions des anciennes communes, pour absorber la population excédentaire. Cet ensemble de 9 communes de l'État de Goiás, c'est-à-dire ce que l'on nomme couramment l'*Entorno imediato*, comprend :

- sur l'axe sud : Luziânia, Valparaíso de Goiás, Cidade Ocidental et Novo Gama (les trois dernières étant des divisions du territoire originel de la première) ;
- sur l'axe sud-ouest et ouest : Santo Antônio do Descoberto et Águas Lindas de Goiás (la deuxième étant une division du territoire originel de la première) ;
- sur l'axe nord et nord-est : Padre Bernardo, Planaltina et Água Fria de Goiás (la troisième étant une division du territoire originel de la deuxième).

On observe une croissance accélérée de cette région de l'*Entorno imediato* (8,7 % par an de 1980 à 1991 et 8,0 % de 1991 à 2000, tabl. VII) sur les mêmes axes que la croissance de la population du *Distrito Federal* depuis 1980. Sur l'axe sud et sud-ouest, où se trouve la plus grande concentration de la population du *Distrito Federal*, nous remarquons l'accroissement de la commune de Luziânia, divisée après 1991 en quatre communes indépendantes (Luziânia, Valparaíso de Goiás, Cidade Ocidental et Novo Gama). En 20 ans, Luziânia (y compris ses divisions) a vu sa population passer de 80 000 habitants en 1980 à presque 350 000 habitants en 2000. Des taux de croissance annuels très élevés : 9 % par an de 1980 à 1991 et 6 % par an de 1991 à 2000, caractérisent l'évolution de cette population.

En additionnant les effectifs des *ciudades satélites* du *Distrito Federal* et de la commune de Luziânia avec ses extensions sur l'axe sud-sud-ouest, la population totale a atteint presque 1,5 million d'habitants en 2000. L'axe sud-sud-ouest concentre donc un peu plus de la moitié de la population de l'agglomération urbaine de Brasília.

Sur l'axe ouest, c'est la commune de Santo Antônio do Descoberto et la nouvelle commune Águas Lindas de Goiás qui accueillent la population excédentaire de Ceilândia et Brazlândia situées dans le *Distrito Federal*. Ce rythme d'accroissement galopant est caractéristique du type

Régions Administratives	Population recensée (effectif absolu)			Taux d'accroissement annuel (%)		Pourcentage de la population totale		
	1980	1991	2000	1980-1991	1991-2000	1980	1991	2000
Brasília	288 104	313 494	319 947	0,8	0,2	24,5	19,6	15,6
Núcleo Bandeirante/ Candangolândia (a)	32 282	47 688	52 106	3,6	1,0	2,7	3,0	2,5
Riacho Fundo (b)	-	-	41 404	-	-	0,0	0,0	2,0
Guará	85 507	97 374	115 385	1,2	1,9	7,3	6,1	5,6
Gama	137 987	153 279	130 580	1,0	- 1,8	11,7	9,6	6,4
Santa Maria (b)	-	-	98 679	-	-	0,0	0,0	4,8
Taguatinga	199 918	228 249	243 575	1,2	0,7	17,0	14,3	11,9
Ceilândia	280 362	364 289	344 039	2,4	- 0,6	23,8	22,8	16,8
Samambaia (c)	-	127 431	164 319	-	2,9	-	8,0	8,0
Recanto das Emas (b)	-	-	93 287	-	-	0,0	0,0	4,5
Brazlândia	22 500	41 119	52 698	5,6	2,8	1,9	2,6	2,6
Sobradinho	69 093	81 521	128 789	1,5	5,3	5,9	5,1	6,3
Planaltina	47 361	90 185	147 114	6,0	5,6	4,0	5,6	7,2
Paranoá/ São Sebastião (d)	13 821	56 465	119 224	13,6	8,7	1,2	3,5	5,8
TOTAL	1 176 935	1 601 094	2 051 146	2,8	2,8	100,0	100,0	100,0

**Tabl. VI - Répartition et taux d'accroissement annuel de la population du Distrito Federal selon les localités, 1980-2000.**

Source: FIBGE, Recensement de la population, 1980, 1991 et 2000

(a) Région administrative créée en 1993 suite à la division de la région administrative Núcleo Bandeirante

(b) Région administrative créée en 1993

(c) Région administrative créée en 1989

(d) Région administrative créée en 1994 suite à la division de la région administrative Paranoá

Communes de la région <i>Entorno imediato</i>	Population recensée (effectif absolu)			Taux d'accroissement annuel (%)		Taux d'urbanisation (%)	
	1980	1991	2000	1980-1991	1991-2000	1980-1991	1991-2000
Luziânia (a)	80 089	207 674	350 695	9,0	6,0	93,6	94,8
Padre Bernardo	11 811	16 500	21 514	3,1	3,0	56,4	61,7
Planaltina (a)	16 172	44 177	78 187	9,6	6,6	87,0	91,7
Santo Antônio do Descoberto (a)	12 725	35 509	157 643	9,8	18,1	80,6	97,7
TOTAL	120 797	303 860	608 039	8,7	8,0	89,1	94,0

**Tabl. VII - Effectifs, taux d'accroissement annuel de la population et taux d'urbanisation des communes de la région de l'Entorno imediato, 1980-2000.**

Source: IBGE, Recensement de la population, 1980, 1991 et 2000

(a) Communes considérées sans leurs nouvelles divisions

d'occupation des zones qui sont à la périphérie des villes capitales des États fédéraux au Brésil. Du jour au lendemain, sans avoir un projet d'urbanisation approuvé par les institutions gouvernementales, toute une ville est bâtie. Le cas de Águas Lindas de Goiás n'est qu'un exemple parmi d'autres dans le pays et s'inscrit en continuité du processus de création des *ciudades satélites*, de même que les communes issues de la division de Luziânia.

La même logique d'occupation du territoire appliquée à la commune de Sobradinho, celle de Planaltina et à son homonyme dans l'État de Goiás, décrit l'occupation accélérée sur l'axe nord de la région.

Il faut remarquer que l'occupation de la région de l'*Entorno imediato* est de caractère tout à fait urbain (tabl. VII) et se concentre sur les trois communes citées plus haut et leurs divisions (96 % de la population de la région *Entorno imediato* y résidait en 2000). Elle est très peu planifiée et l'infrastructure minimale de services sociaux mis à la disposition de la population y est inexistante. Comme dans d'autres régions du pays, l'occupation de cette périphérie du *Distrito Federal* est plus intense tout au long des voies routières d'accès au centre-ville de Brasília.

Comme principale composante de la dynamique de la population pendant les deux premières décennies après l'inauguration de la nouvelle capitale, on observe en 1980, en 1991, et encore en 2000, l'effet de la migration sur la structure par sexe et âge de la population du *Distrito Federal*<sup>3</sup>. Celle-ci se traduit par un excédent de population entre les âges 15 et 30 ans, surtout de sexe féminin. Dans le *Distrito Federal*, comme dans d'autres régions du Brésil, le grand centre urbain exerce une attraction très forte sur la main-d'œuvre féminine, absorbée surtout par le secteur des services (CASTIGLION, 1989).

Le vieillissement de la population du *Distrito Federal* est un autre aspect qui ressort de l'analyse des pyramides de 1980, 1991, 1996 et 2000 (fig. 5). La forte chute de la fécondité pendant la décennie 1980 n'est pas un phénomène particulier au *Distrito Federal*, il caractérise l'ensemble du pays. Dans le *Distrito Federal*, l'indice synthétique de fécondité passe de 3,7 en 1980, à 2,3 en 1991 et à 2,1 enfants par femme en 1999, tandis que pour le Brésil, dans son ensemble, l'indice passe de 4,4 en 1980 à 2,9 en 1991 et à 2,2 enfants par femme en 1999 (Ministério da Saúde, 2002)<sup>4</sup>.

## Une structure démographique qui reflète le processus d'urbanisation du territoire

### **Le Distrito Federal**

<sup>3</sup> L'information sur l'âge de la population du recensement de 2000 n'était pas encore disponible à l'époque de l'élaboration du texte d'origine.

<sup>4</sup> Les estimations ont été réalisées à partir des méthodes indirectes sur la base des recensements de 1980, de 1991, *Contagem populacional* 1996 et perspectives de population.

## La région de l'*Entorno* <sup>5</sup>

<sup>5</sup> La région de l'*Entorno* ici considérée comprend, au-delà des 9 communes citées, 11 autres communes qui constituent la microrégion de l'État de Goiás appelée *Entorno* de Brasília. Les neuf communes considérées originalement représentent 75 % de la population totale de la microrégion *Entorno* de Brasília.

La structure par âge de cette région montre une population beaucoup plus jeune que celle du *Distrito Federal*. L'âge médian était de 22,1 ans pour la région de l'*Entorno* (11 communes) contre 24,6 ans pour le *Distrito Federal* (fig. 5) en 2000. Bien que moins marqué que dans le cas du *Distrito Federal*, le processus de vieillissement de la population, répandu dans tout le pays, ressort aussi de l'analyse des pyramides successives de 1980, 1991, 1996 et 2000 (le rétrécissement de la base de la pyramide peut être observé).

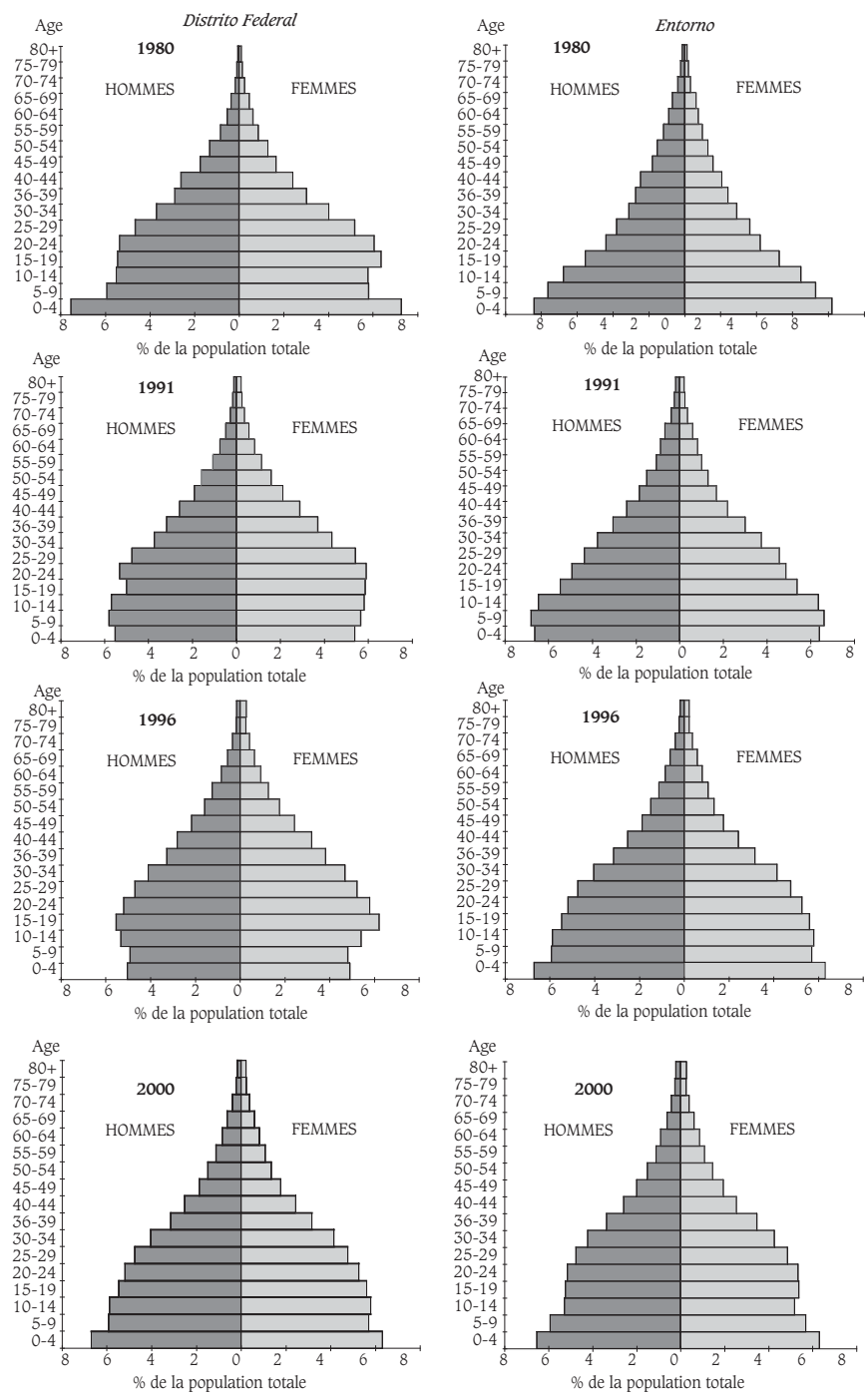
Par ailleurs, les rapports de masculinité plus élevés que ceux observés pour le *Distrito Federal* peuvent être expliqués par une migration moins sélective (en référence au sexe) vers l'*Entorno* (migration familiale plutôt qu'individuelle) et les caractéristiques de l'économie de la région (plutôt agricole) qui retient davantage la main-d'œuvre masculine que féminine. Il faut remarquer cependant que l'urbanisation de l'*Entorno* est accompagnée par une réduction du rapport de masculinité surtout aux âges des jeunes adultes.

Les structures par âge et sexe (1996 et 2000) de la région de l'*Entorno* ressemblent beaucoup à celles des *ciudades satélites* du *Distrito Federal* plus récemment installées (fig. 6).

Cela signifie que les populations périphériques de l'agglomération urbaine de Brasília habitant dans des localités situées dans le *Distrito Federal* ou à l'extérieur de celui-ci, sont démographiquement semblables. Cela nous donne un éclairage sur la dynamique récente de l'occupation du territoire : dans les limites géographiques du *Distrito Federal* et au-delà de ces limites. La population excédentaire des localités d'installation plus ancienne dans le *Distrito Federal* (surtout des migrants originaires des régions les plus défavorisées du Nord-Est) se déplace, pour habiter dans des localités nouvelles chaque fois plus éloignées du centre urbain principal, soit dans le *Distrito Federal* soit dans des communes proches de l'*Entorno*. Ce mouvement peut être vu comme une expansion de l'espace de vie de la population du *Distrito Federal*, où la résidence devient de plus en plus éloignée du lieu du travail et du centre urbain principal.

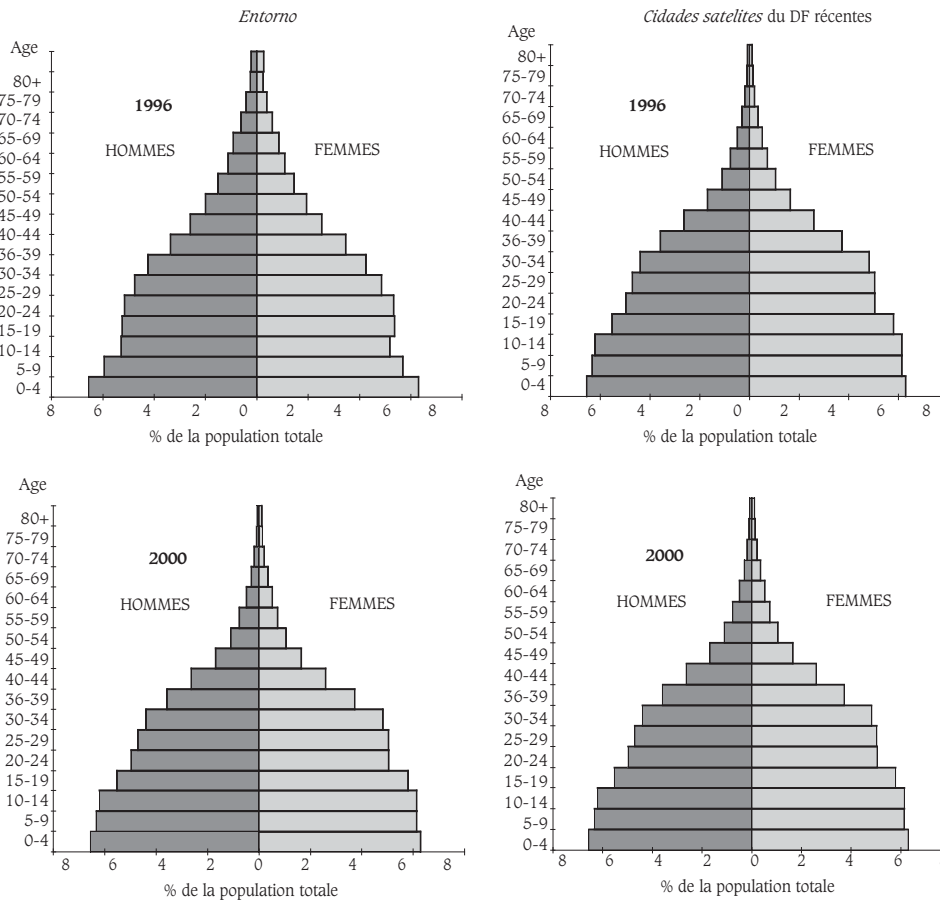
## Une structure socio-économique singulière : la coprésence des grands extrêmes

Le *Distrito Federal* présente un niveau de développement socio-économique beaucoup plus élevé que la moyenne nationale. D'après le recensement de 2000, le revenu mensuel moyen des chefs de ménage dans le *Distrito Federal*, d'environ US\$ 800, était 2,3 fois plus élevé que la moyenne du pays, qui se situait à US\$ 350. Par ailleurs, 39,9 % des chefs de ménage avaient au moins 11 ans de scolarité, alors que cette proportion n'était que de 21,7 % au niveau national.



**Fig. 5 - Pyramides de la population 1980, 1991, 1996 et 2000.**

Source : IBGE, Recensements de la population 1980, 1991, 2000 et *Contagem populacional* 1996.



**FIG. 6 - Comparaison des pyramides de la population 1996 et 2000 *Entorno* et *ciudades satélites* les plus récemment installées à l'intérieur du *Distrito Federal*.**

Source : IBGE, Recensements de la population 1980, 1991, 2000 et *Contagem populacional* 1996.

Cependant, bien que les indices montrent une situation beaucoup plus favorable pour le *Distrito Federal* que pour l'ensemble du pays, cette situation n'est pas homogène à l'intérieur de la région. De fortes inégalités socio-économiques se révèlent quand on considère les indices selon les localités. D'après le tableau VIII, le revenu mensuel moyen d'un chef de ménage de la ville de Brasília (y compris le *Plano Piloto* et les localités Lago Sul, Lago Norte et Cruzeiro) était, en 2000, 2,6 fois plus élevé que la moyenne de l'ensemble de la région, et entre cinq et huit fois plus élevé que le revenu moyen d'un chef de ménage qui résidait dans les localités plus pauvres – Santa Maria, Ceilândia, Paranoá, Planaltina, Samambaia, Brazlândia et Recanto das Emas. Dans les positions intermédiaires se trouvent les localités de Guará, Núcleo Bandeirante/ Candangolândia, Taguatinga et Sobradinho.



Quant au niveau de scolarité des chefs de ménage, on observe de fortes disparités, selon les résultats du recensement de 2000. Tandis que 83,4 % des chefs résidents de la ville de Brasília avaient au moins 11 années d'études, cette proportion n'était que de 23 % à Ceilândia, 20,2 % à São Sebastião, 19,6 % à Samambaia, 18,6 % à Santa Maria, 18,3% à Brazlândia, 18 % à Planaltina, 15,3 % à Recanto das Emas et de 12,6 % à Paranoá. De même que pour le revenu, les chefs de ménage résidents dans les localités de Guará, Taguatinga, Núcleo Bandeirante/ Candangolândia et Sobradinho présentent des niveaux intermédiaires de scolarité, en étant toutes les quatre au-dessus de la moyenne du *Distrito Federal* (40 %).

Régions administratives	Revenu mensuel moyen du chef de ménage (en US\$)	Indice du revenu	Proportion des chefs de ménage ayant au moins 11 années d'études
Ville de Brasília	2 066,79	100,0	83,4
Autres régions administratives du <i>Distrito Federal</i>			
Núcleo Bandeirante/ Candangolândia	959,99	46,4	51,3
Riacho Fundo	420,41	20,3	29,5
Guará	962,51	46,6	60,2
Gama	481,78	23,3	32,6
Santa Maria	314,14	15,2	18,6
Taguatinga	792,85	38,4	49,1
Ceilândia	361,53	17,5	23,0
Samambaia	307,65	14,9	19,6
Recanto das Emas	256,79	12,4	15,3
Brazlândia	350,72	17,0	18,3
Sobradinho	681,96	33,0	40,1
Planaltina	330,72	16,0	18,0
Paranoá	346,02	16,7	12,6
São Sebastião	478,78	23,2	20,2
Ensemble du <i>Distrito Federal</i>	801,45	38,8	39,9
Communes de l' <i>Entorno</i>	300,38	14,5	13,6
Brésil	349,77	16,9	21,7

Tabl. VIII - Revenu mensuel moyen du chef de ménage (en US\$) et proportion des chefs qui ont au moins 11 années d'études selon la localité de résidence, *Distrito Federal* et Brésil, 2000.

Source : IBGE, Recensement de population 2000 - Base : ville de Brasília = 100

D'une manière générale, la population résidente dans la région de l'*Entorno* présente un profil socio-économique très proche de celui des localités les plus pauvres du *Distrito Federal* et inférieur à la moyenne nationale. Des inégalités socio-économiques sont cependant aussi présentes dans cette région. L'information sur la scolarité des chefs de ménage recueillie lors du Recensement de la population de 2000 (tabl. IX) nous permet de voir les différences à l'intérieur de la région de l'*Entorno*.

D'une part, nous avons les communes Cidade Ocidental et Valparaíso de Goiás qui présentent des niveaux élevés de scolarité des chefs de ménage, supérieurs à la moyenne nationale, et d'autre part, les autres communes avec des niveaux de scolarité très faibles. Les niveaux de scolarité plus élevés de Cidade Ocidental et Valparaíso de Goiás, détachées de Luziânia en 1993 et 1995, respectivement, sont à associer à la caractéristique de leur occupation depuis le début des années 1980. Il s'agit des premières communes de la région dont l'installation a été organisée dans le but d'absorber la population excédentaire du *Distrito Federal*, conçues comme villes dortoirs pour la population de la classe moyenne du *Distrito Federal*.

Lieu de résidence	% de chefs ayant au moins 11 années d'études
Exemples de communes au sein de l' <i>Entorno</i> :	
Água Fria de Goiás	3,7
Águas Lindas de Goiás	8,1
Cidade Ocidental	24,6
Luziânia	11,9
Novo Gama	12,3
Padre Bernardo	6,2
Planaltina	8,6
Santo Antônio do Descoberto	8,3
Valparaíso de Goiás	27,9

**Tabl. IX - Proportion des chefs qui ont au moins 11 années d'études selon la commune de résidence. Région de l'*Entorno*, *Distrito Federal* et Brésil, 2000.**

<i>Entorno</i> complet	13,6
<i>Distrito Federal</i>	39,9
Brésil	21,7

Source : IBGE, Recensement de la population, 2000

L'analyse démographique fine nous a permis de mettre au jour plusieurs caractéristiques de l'ensemble urbain de Brasília : la dynamique d'extension urbaine, le rôle des migrants et l'inégalité socio-économique extrême entre centre et périphérie qui apparaissent tout à fait similaires aux processus et structures démographiques observables dans les autres grandes agglomérations urbaines brésiliennes. D'autre part, cette analyse confirme la réalité de quelques spécificités propres à cet ensemble urbain que sont la non-continuité spatiale de la configuration urbaine et l'absence de grand développement du secteur industriel.

Ces indicateurs démographiques et socio-économiques nous confirment donc que les différentes localités urbaines de la région, de la Ville de Brasília aux communes de l'*Entorno imediato*, en passant par les *ciudades satélites*, leurs extensions et les lotissements dits ruraux du *Distrito Federal*, fonctionnent comme un tout, un ensemble, une agglomération urbaine.